



MINISTÈRE DE LA DÉFENSE



COLLÈGE INTERARMÉES
DE DÉFENSE

Paris, le 24 mars 05

Groupement enseignement général

Chef d'escadron
Pierre GLATT
Groupe B3

Fiche de (géopolitique / stratégie)

OBJET : sujet n° 2 bilan géopolitique de la Chine

P. JOINTE(S) : 5 cartes commentées en annexe

INTRODUCTION

La Chine s'affirme aujourd'hui comme un pôle majeur de l'économie mondiale, en même temps qu'elle obtient une reconnaissance diplomatique à la hauteur de sa splendeur passée effaçant les humiliations subies du temps des concessions. Même si les rapports restent très tendus avec Taiwan, le rôle de médiateur que Chine joue auprès des Etats-Unis dans ses négociations avec la Corée du Nord ainsi que l'interdépendance économique avec les pays occidentaux assure à la Chine une certaine immunité face à l'hyper puissance américaine. Entre déséquilibres géographiques, tensions sociales et incertitudes politiques, les risques sont à la mesure de la complexité de cet État géant. Après un quart de siècle de croissance à marche forcée, la Chine est devenue un acteur important du commerce international, le premier pays d'accueil des investissements étrangers, le pôle le plus dynamique de l'économie mondiale. On ne lui promet plus un hypothétique réveil mais dans un avenir prévisible, le rang de première puissance économique. En 2003 le pays connaît un boom économique mais cela ne se fait pas sans déséquilibres majeurs.

Ainsi, la puissance de la Chine sur l'échiquier mondial dépend avant tout de sa capacité à stabiliser et à gérer sa situation intérieure. La Chine a donc pour défis d'une part de maintenir son unité nationale en maîtrisant les forces centrifuges taïwanaises, tibétaines, et ouïgours ; et d'autre part de contrôler les fractures géographiques et sociales sur la totalité de son territoire.

Après avoir analysé les enjeux intérieurs, il s'agit de comprendre quel est le jeu des forces extérieures agissant sur la Chine afin d'en déduire sa puissance et sa place dans la communauté internationale.

I- Géopolitique intérieure du système

A/ Déterminants géopolitiques des objectifs de puissance

Le gouvernement chinois est dirigé par le président, Hu Jintao, par le Congrès national du peuple et par le conseil d'État. Bien qu'il y ait des élections, c'est en fait le Parti communiste qui les contrôle, comme toutes les décisions politiques. La Chine est un État hyper centralisé unitaire mais, aux fins administratives, elle est divisée en 23 provinces, deux régions administratives spéciales, cinq régions autonomes minoritaires, quatre municipalités sous le contrôle direct du gouvernement central et 623 villes. Environ 10,5 millions d'habitants travaillent pour le gouvernement chinois, dont l'armée populaire chinoise, un des piliers du pouvoir. Des structures similaires à celles du gouvernement central existent aux paliers provincial, régional et municipal qui peuvent rendre directement compte aux administrations locales, mais suivent les politiques, et tirent souvent leurs ressources, de l'organisation mère du gouvernement central.

Mis à part les pouvoirs étatiques de Pékin, il faut aussi mentionner les gouvernements de Taiwan, celui de Hong-Kong, ainsi que les mouvements séparatistes tibétain et ouïgour. Par ailleurs, il y a aussi de puissants réseaux mafieux appelés, Triades qui ont recours à la corruption et qui contrôlent une partie des activités économiques du pays. De même, la secte du Lotus prospère fortement et constitue un pouvoir trans-étatique en Chine.

Il est clair que le gouvernement ainsi que le Parti communiste sont position centrale dominant ou exerçant son pouvoir surtout les autres contre-pouvoirs au travers d'un strict contrôle de la population : lors de l'épidémie de grippe aviaire en 2003, les comités de quartier du Parti ont réussi à endiguer le phénomène en contrôlant tous les mouvements de population ! La structure pyramidale du Parti communiste lui confère le monopole du pouvoir en Chine continentale. Toutefois, le pouvoir gouvernemental est contesté par Taiwan, Hong-Kong et les mouvements séparatistes. Actuellement, la répression chinoise des dernières années a eu raison des mouvements séparatistes. Mais, la tension avec Taiwan a été récemment ravivée suite à l'adoption de lois anti-séparatistes par le gouvernement de Pékin.

Les cartes commentées en annexes montrent clairement les déterminismes géographiques, historiques, démographiques et économiques qui s'imposent au gouvernement chinois. Faute de pouvoir maîtriser ces mutations internes, le gouvernement chinois ne pourra pas dépasser le cap de puissance économique faute d'une véritable légitimité de son action et ne pourra pas devenir un acteur mondial capable à part entière.

II- Jeu des forces extérieures agissant sur le système

La Chine subit aussi des forces extérieures qui font pression sur le gouvernement chinois et qui interagissent avec les phénomènes intérieurs. Les dépendances énergétique et alimentaire fragilisent la Chine qui doit importer la plus grande partie de son énergie, des matières premières et une partie croissante de céréales. Ceci oblige le gouvernement chinois à favoriser les exportations et maîtriser sa balance commerciale pour pouvoir faire vivre et nourrir sa population. Ce cercle infernal contraint la Chine à adopter un système capitaliste qui favorise les échanges mais qui appelle à une libéralisation des institutions. Comment conserver un pouvoir politique centralisé et autoritaire, alors que des classes aisées et moyennes sont entrain d'émerger en Chine. Il faudra beaucoup de maîtrise pour éviter un nouveau Tienanmen.

Par ailleurs, la course aux matières premières, notamment le pétrole, va contribuer à tendre les relations entre la Chine et les puissances occidentales pour le partage des ressources énergétiques disponibles. On comprend que les Etats-Unis soient réticents pour autoriser la levée de l'embargo sur les ventes d'armes à la Chine. De même, la question de Taiwan constitue un point d'achoppement sérieux entre le gouvernement chinois et l'administration Bush. Toutefois, les tensions entre la Chine et Taiwan sont aussi un

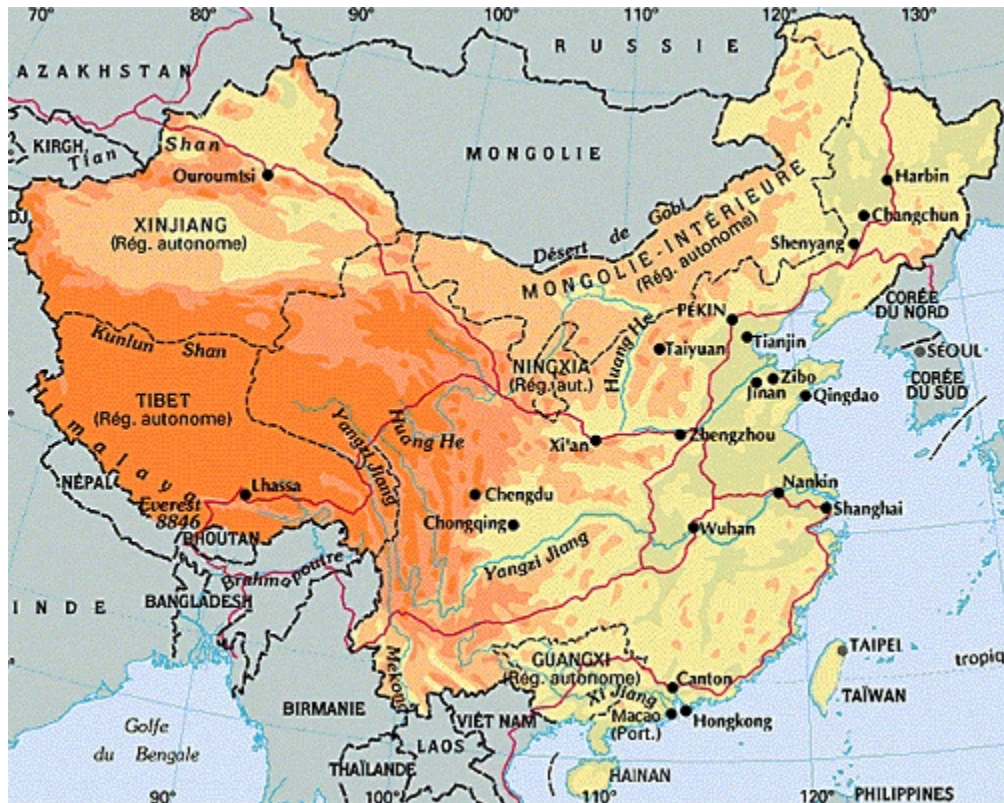
prétexte pour maintenir une pression politique sur la Chine et tenter de contrebalancer son développement économique. En effet, la carte en annexe met bien en évidence le jeu d'alliances que les Etats-Unis ont conclu avec tous les pays ceinturant la Chine ; preuve que les Américains n'exclut une possible confrontation à terme. De son côté, la Chine a aussi décidé d'augmenter cette année son budget militaire de 12% montrant que le gouvernement chinois tient à faire coïncider sa puissance militaire avec sa puissance économique.

Conclusion

Pour l'instant, la Chine est seulement une puissance économique mais une superpuissance en devenir qui doit d'abord relever un défi intérieur avant de pouvoir faire valoir légitimement sa puissance sur la scène internationale.

ANNEXE 1

Le milieu physique de la Chine



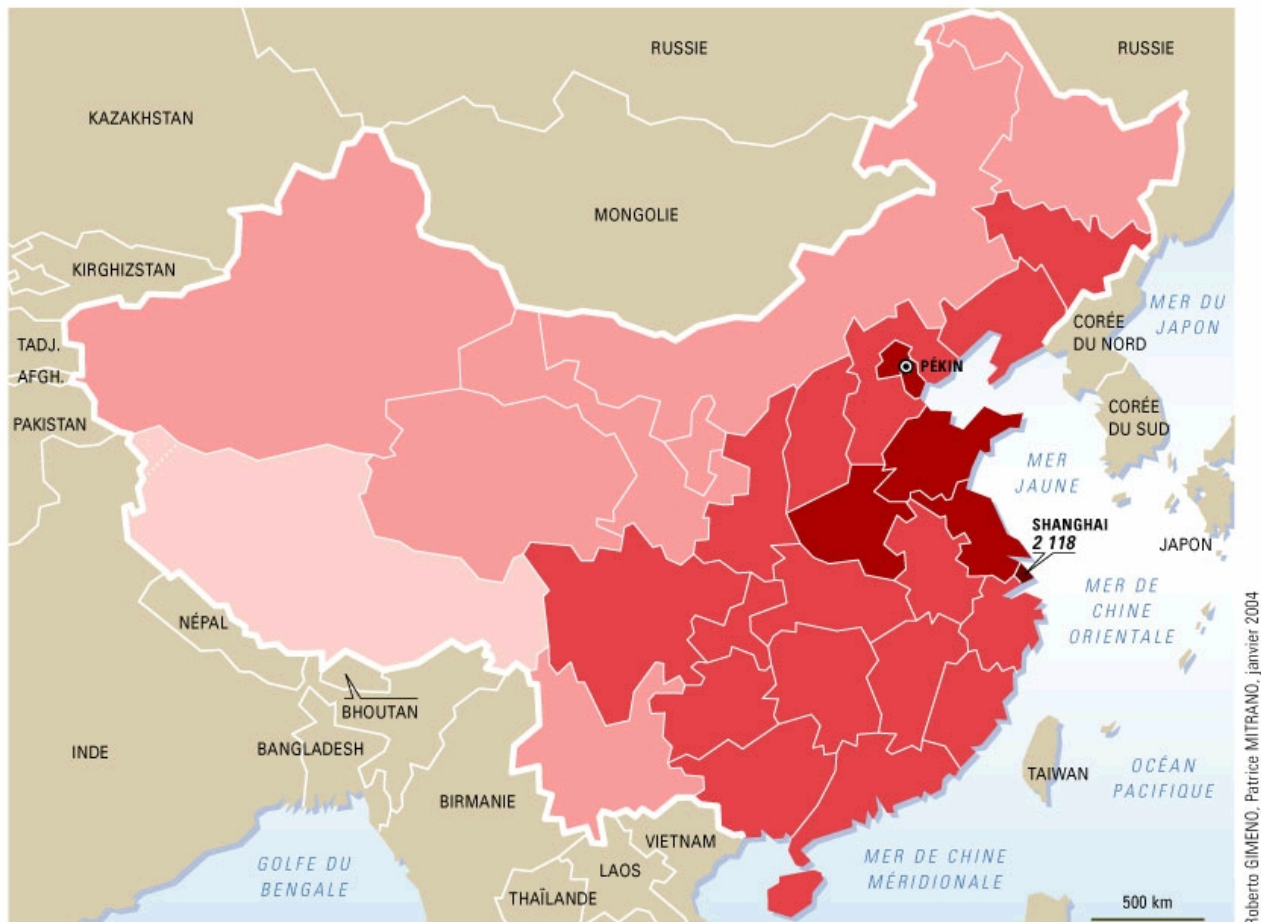
La Chine se situe en Asie de l'est et bordée par l'océan Pacifique à l'est. Elle couvre un territoire total de 9,6 millions de km², ce qui représente un quinzième de la surface terrestre totale de la planète. La Chine s'étend, à l'est, jusqu'aux confluents des rivières Heilongjiang et Wusulijiang et à l'ouest jusqu'aux plateaux Pamirs dans la Région Autonome Ouigoure du Xinjiang. La distance entre les extrémités est et ouest de la Chine est d'environ 5 200 km. Du nord au sud, la Chine s'étend de la rivière Heilongjiang au nord de Mohe jusqu'à l'île Zengmu'ansha dans la Mer de Chine Méridionale (4 degrés et 15 minutes latitude nord). La distance entre ces deux points est de 5 500 km. Les frontières terrestres du pays s'étendent sur plus de 22 000 km. Ses frontières littorales s'étendent sur plus de 18 000 km, et sont balayées par les eaux des mers de Bohai et de Huanghai ainsi que par la Mer de Chine Orientale et la Mer de Chine Méridionale.

Le pays a la forme d'un escalier à trois marches. La marche supérieure est constituée par les plateaux glacials du Tibet, de Quinghai et de l'Himalaya. Celle du milieu présente des montagnes moins élevées ainsi que des contreforts, des déserts, des lacs salés et les vastes prairies sèches de la Mongolie intérieure.

Conclusions : il s'agit d'un territoire immense avec une partie continentale et l'île de Taiwan. Ce territoire hétérogène climatiquement et démographiquement regroupe une multitude de groupes ethniques et religieux. De plus, cette immensité complique l'action du gouvernement et l'incite à faire preuve d'autorité à l'égard des provinces de l'ouest. Les 22 000 km de frontière sont autant de zones de confrontations avec les pays frontaliers (cf. cartes annexe 5)

ANNEXE 2

Chine : densité de population



Sources :
Population Reference Bureau, <http://www.prb.org>
et <http://www.odci.gov/cia/publications/factbook>

d'après Gilles Guiheux « Un régime totalitaire en mutation »,
in *Questions internationales*, n°6, mars-avril 2004, p.23, La Documentation française

Roberto GIMENO, Patrice MITRANO, janvier 2004

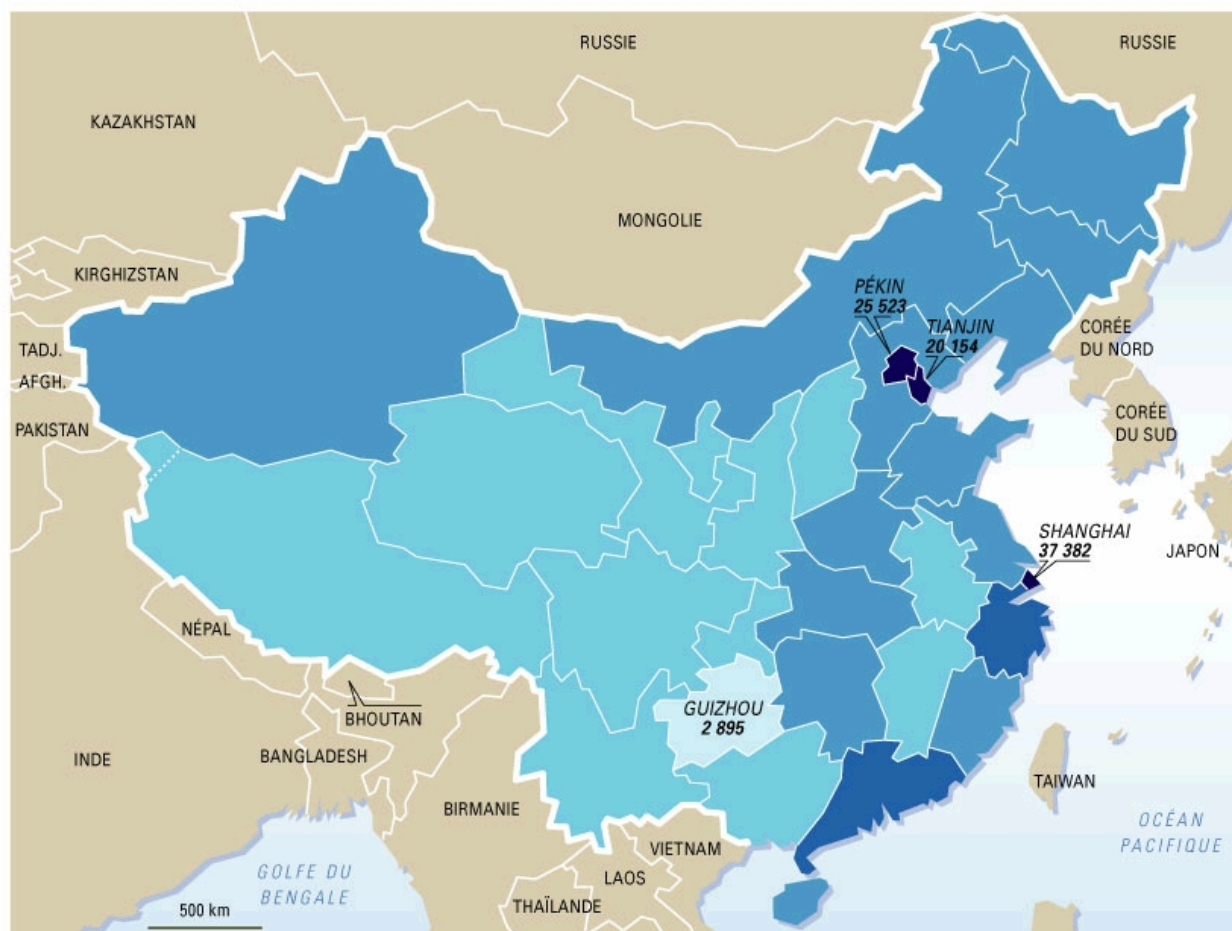
Conclusions : on constate qu'il y a une véritable fracture entre les parties côtières et centrales peuplées et les parties périphériques à l'ouest du pays. Les conditions climatiques, le relief et l'enclavement de ces dernières régions constituent de véritables obstacles à un développement homogène et à un aménagement du territoire chinois. Ceci est particulièrement déstabilisant pour le gouvernement de Pékin.

Ainsi, le gouvernement chinois doit faire face à de véritables problèmes démographiques :

- vieillissement de sa population ;
- disproportion de naissances de garçons (117 pour 100 filles) qui se traduira par un déficit de 40 millions de femmes à terme ;
- flux migratoires vers l'Est et les villes du littoral ;

Tous ces phénomènes constituent des menaces pour la stabilité du pays et du gouvernement chinois.

Chine : PIB par habitant



Sources :
National Bureau of Statistics of China,
China Statistical Yearbook 2002, China Statistics Press.

Produit intérieur brut en 2001 :



en yuans par habitant : 2 895 4 000 5 800 13 000 20 000 37 382

d'après Diana Hochraich « Croissance et contraintes de l'économie chinoise »,
in *Questions internationales*, n°6, mars-avril 2004, p.89, La Documentation française

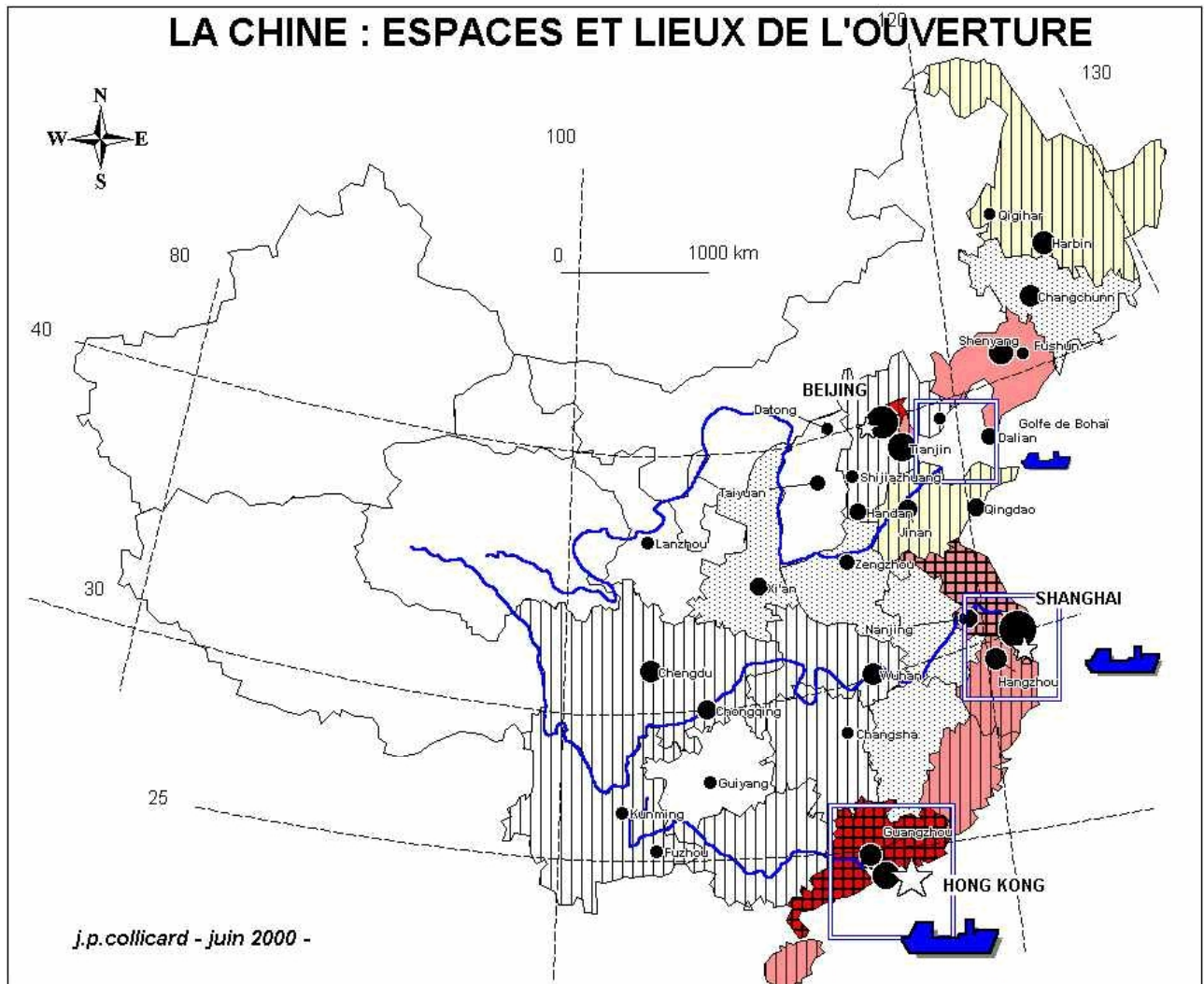
Roberto GIMENO, Patrice MITRANO, janvier 2004

La Chine est fascinée par les États-Unis et rêve de jouer dans la cour des grands. Elle croit trois fois plus vite que l'Inde. New Delhi a attiré 18 milliards de dollars de capitaux étrangers sur 20 ans, Pékin 336 milliards. Le nombre de chinois très pauvres vivant avec moins de 1 dollar par jour est tombé de 260 millions en 1978 à 42 millions aujourd'hui. Elle investit dans la formation supérieure et crée des techno-parcs dignes de la Silicon Valley. Des universités ont sorti 465.000 ingénieurs l'an dernier un score proche de l'Amérique. La Chine fabrique un quart de la production mondiale de télévisions couleurs. En 2004, elle est seconde pour les semi-conducteurs, et lancera un vol spatial habité cette année. Un an après son adhésion à l'OMC, les entreprises Japonaises découvrent l'attrait de la Chine, en particulier dans l'électronique.

Cette croissance effrénée a aussi apporté son lot de problèmes avec en premier lieu la corruption et la pénurie de matières premières entraînée par la production industrielle de masse.

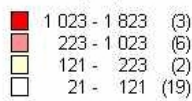
Conclusions : même si cette carte date de 2001, elle souligne le développement économique à deux vitesses de la Chine : avec une zone côtière (Canton et Shanghai) extrêmement dynamique (croissance supérieure à 14% par an) et une zone centrale et continentale beaucoup plus agricole et beaucoup moins prospère. Il s'ensuit des flux migratoires internes qui malgré le contrôle gouvernemental contribue à accentuer les fractures démographiques et économiques du pays.

ANNEXE 4

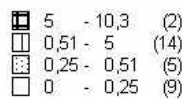


**LES ESPACES DE L'OUVERTURE:
LES PROVINCES COTIERES**

commerce extérieur en \$/hab
(1995)

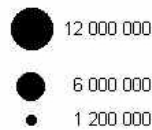


Flux d'investissements étrangers
en milliards de \$ en 1995



**LES LIEUX DE L'OUVERTURE:
DE NOUVELLES MEGALOPLES**

Les agglomérations > 1.200.000 hab
en 1995



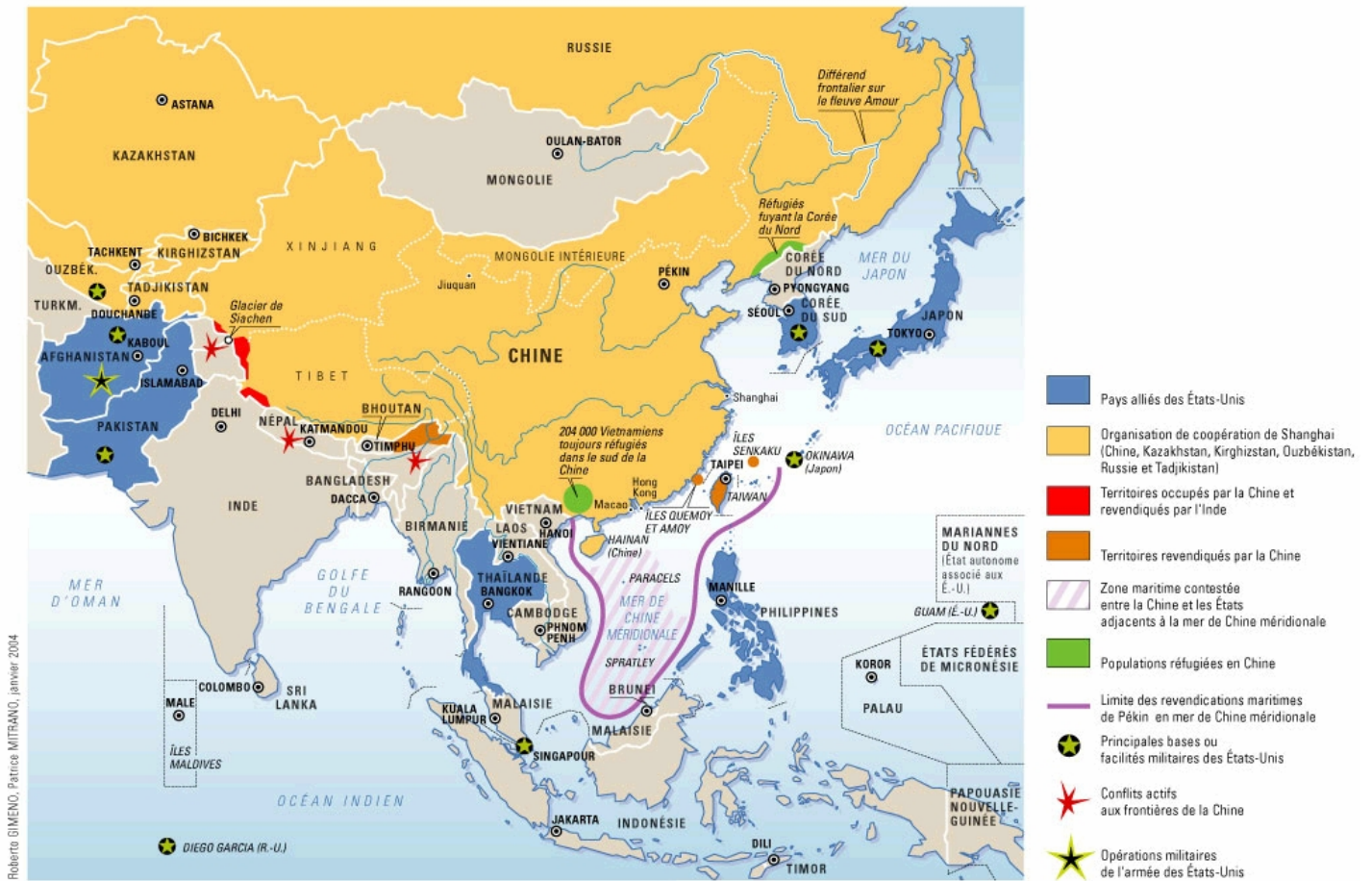
★ Places boursières: lieux de l'insertion
à la mondialisation

Les grands ensembles portuaires
(> 150 M.t)

les pôles de l'ouverture:
commerce, finances...

Conclusions : cette carte illustre le décalage entre la Chine prospère et ouverte sur le monde en opposition avec la Chine reculée et agricole. Cette situation intérieure constitue le défi majeur pour le gouvernement car la Chine continentale correspond à l'implantation des forces centrifuges des minorités ouïgour et tibétaine.

La Chine dans son environnement stratégique immédiat



d'après Régine Serra « La Chine, puissance régionale », in *Questions internationales*, n°6, mars-avril 2004, p.51, La Documentation française